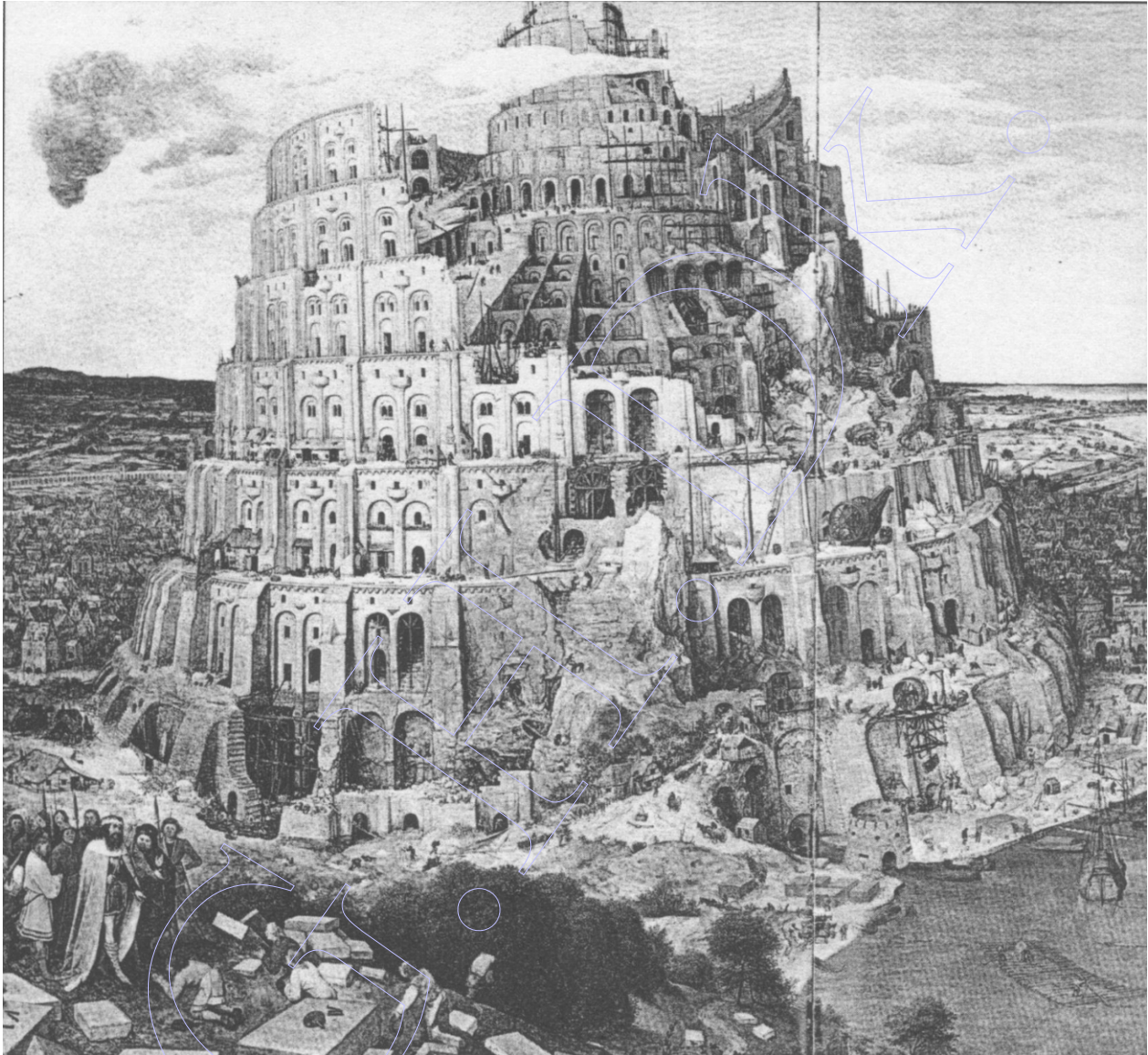


*Esperanto en Dunkirko*  
*L'espéranto à Dunkerque*  
par  
*Irène Buniet*  
2004



*La Tour de Babel - Brughel le vieux – XVIème siècle*

*Quand les hommes construisaient la **Tour de Babel** qui devait les conduire à **Dieu**, ils parlaient tous la même langue.*

***Dieu** s'est fâché devant une pareille audace et il s'est arrangé pour que les hommes ne parlent plus le même langage.*

*Ils ne se comprenaient plus, et la Tour resta en plan.*

*Depuis cet épisode biblique, les hommes n'ont pas cessé de rêver d'une langue commune à tous les peuples.*

*D'abord très rudimentaires et irréalistes, les projets s'inspirèrent à partir des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, des langues naturelles vivantes.*

*C'est ainsi que furent créées :*

- *la Langue Bleue,*
  - *Latino Sine Flexione,*
  - *Langue Nouvelle,*
  - *Novilatin,*
  - *Pasilingua,*
  - *Idiom Neutral,*
  - *le Volapuk*
- et*
- *l'Espéranto.*



**Le Docteur L. L. Zamenhof (1859-1917) Créateur de l'Espéranto**

Nous devons l'**Espéranto** au Docteur **Louis Lazare Zamenhof** natif de **Bialystok**, petite ville cosmopolite de la **Pologne**, russe à l'époque.

Dans sa ville natale, **Zamenhof** fut souvent le témoin impuissant et épouvanté de rixes et de batailles féroces que se livraient les différentes ethnies qui se comprenaient à peine entre elles.

Au collège, on considérait déjà **Zamenhof** comme un linguiste remarquable possédant six ou sept langues vivantes et mortes.

En 1878, alors qu'il n'avait que 19 ans, il avait déjà mis au point sa langue universelle accessible à tous les peuples.

Reprenant les principes que **Maupertuis** avait exposés en 1756, **Zamenhof** crée une synthèse intelligente de toutes les langues européennes pour le vocabulaire tout en s'inspirant du « type agglutinant » des grammaires afro-asiatiques.

Néanmoins, **Zamenhof** continue ses études à **Moscou**, devient médecin, puis oculiste en 1886.

Il se fiance et son futur beau-père l'aide à publier sa méthode en 1887.

Le succès de l'**Espéranto** fut assez vite mal vu par la police tsariste.

Mais par contre, en France, la langue « **auxiliaire** » comme on l'appelle alors, connut une grande vogue immédiate, car elle était considérée comme une facette du Progrès universel.

**En 1904**

Le Nord de la France fut le théâtre de la première réunion internationale à **Calais**

**En 1905**

à **Boulogne sur Mer**, du premier Congrès Universel présidé par **Zamenhof** lui-même, qui vécut là un triomphe éclatant.

A **Dunkerque**, le premier propagateur, le premier défenseur de l'**Espéranto** fut le maire de l'époque, en personne : **Monsieur Alfred Dumont**.

Avocat, linguiste distingué, passionné dans l'étude des langues, **Alfred Dumont** était en même temps un conférencier d'une érudition sûre.

Le sujet de sa conférence du 25 janvier 1907 nous concerne, puisqu'elle s'intitulait :

### **Qu'est ce que l'Espéranto ?**

C'est en apôtre qu'**Alfred Dumont** fit ce soir-là une conférence enflammée, et, le lendemain il ouvrait un cours d'**Espéranto** à l'école communale de la rue de l'Abreuvoir (actuelle rue du 110° RI).



**Alfred – Henri DUMONT (1845-1915)**  
**Ancien Maire,**  
**Créateur du Mouvement Espérantiste à Dunkerque**



**E Barbery**  
**Secrétaire et animateur du groupe Espérantiste Dunkerquois**  
**d'avant guerre (avant 1914).**

Vingt-deux personnes étaient inscrites à cette « causerie » dont Monsieur **Barbery**, instituteur, qu'**Alfred Dumont** encouragea, et qui devint à son tour un des pionniers du mouvement espérantiste de Dunkerque

« Le groupe espérantiste Dunkerquois » dont Monsieur **Barbery** était le secrétaire, fut fondé le 1er janvier 1908 et Monsieur **Barbery** se dévoua corps et âme pour répandre la « langue auxiliaire » à Dunkerque.

Malheureusement, il y eut un désaccord étranger à l'espéranto entre Monsieur **Barbery** et le nouveau Maire de Dunkerque, Monsieur **Terquem** et celui-ci finit par ne plus allouer la subvention à laquelle le groupe était habitué pour enseigner l'Espéranto.

Et cet enseignement disparut de Dunkerque alors qu'ailleurs il allait de succès en succès... jusqu'en 1914.

Après 1918, la flamme d'idéalisme qui caractérisait le mouvement espérantiste, lui donnait sa force et lui permettait de s'imposer, semblait définitivement éteint à Dunkerque.

Cependant en 1927 et 1928, un Suédois employé dans une firme du port de Dunkerque, espérantiste dans son pays, représentait à Dunkerque l'Association Espérantiste Universelle.

Il s'agissait de Monsieur **Arthur Emmanuelson**.



**M. Arthur Emmanuelson (et sa femme)**  
**Auteur de la deuxième tentative d'introduction de l'Espéranto dans notre cité**  
**(1926-1928)**

*Il dirigea deux cours qu'il avait créés, qui n'attirèrent aucun ancien espérantiste, et avec un Estonien qui résidait à Dunkerque et qu'il avait rencontré dans le tramway il projeta une propagande à grande échelle afin de grossir le nombre des espérantistes du Dunkerquois.*

*Hélas, tous deux durent quitter Dunkerque pour des raisons professionnelles et le mouvement s'y éteignit une fois de plus.*

*En août 1930, un ingénieur du Port, Monsieur **Houzé**, entendit par hasard une leçon d'espéranto à la radio.*

*Il écouta, se passionna, et en lui s'éveilla une âme d'apôtre et d'ardent propagandiste.*

*Monsieur **Paul Benoit**, un des plus anciens espérantistes du Nord – il avait participé au Congrès de Boulogne en 1905 - entendit parler de Monsieur **Houzé**, lui rendit visite et ils décidèrent de recréer un groupe espérantiste à Dunkerque.*

*Ce groupe reçut « l'appui moral le plus entier » de la Chambre de Commerce de Dunkerque qui s'était associée avec les 114 principales chambres de commerce françaises à un vœu en faveur de l'espéranto (ci-joint ce vœu dans son intégralité).*

*Un cours public et gratuit fut organisé à la Chambre de Commerce tous les jeudis soirs.*

*De 22 en octobre, le cours passa à une moyenne de 42 auditeurs en décembre.*

*On organisa un cours par correspondance pour onze amateurs qui habitaient en dehors de la ville.*

*La revue « **Le Port de Dunkerque** » donna, en décembre 1931, son appui moral aux espérantistes de Dunkerque auxquels vinrent se joindre des anciens d'avant la Grande Guerre, et leur présence fut un précieux encouragement pour tous.*

### **Vœu en faveur de la langue auxiliaire**

*L'Assemblée des Présidents des Chambres de Commerce,*

*Considérant que l'utilisation de la langue auxiliaire Espéranto est en progrès dans la plupart des pays et que les Chambres de Commerce ne sauraient se désintéresser d'un moyen nouveau d'intercompréhension susceptible de faciliter grandement les transactions dans le monde entier.*

*Considérant qu'il ne doit nullement être question de porter atteinte aux langues nationales et, en particulier la langue française, dont la littérature, intimement liée à notre histoire, est riche d'impérissables chefs-d'œuvre.*

*Considérant que la langue auxiliaire doit, au contraire, être instituée comme une sorte de code international de correspondance et de langage servant d'interprète entre les nations, et doit, pour cette raison, pouvoir s'acquérir par une étude facile et rapide.*

*Considérant que l'Espéranto réunit les qualités désirables de clarté et de simplicité méthodique, tant au point de vue de la prononciation entièrement phonétique, que de la grammaire sans exceptions, du vocabulaire et de la richesse d'expressions.*

*Considérant qu'il suffit d'une dizaine d'heures d'études sans professeur à un homme de culture moyenne pour utiliser correctement le lexique de racines comme un véritable code international de correspondance.*

*1° / Emet un avis très favorable à la propagation de la langue auxiliaire Espéranto.*

*2° / Recommande l'extension des cours dans toutes les écoles et, notamment, dans les écoles d'enseignement commercial ou professionnel.*

*3° / Donne mandat à son Président pour prendre contact avec les Chambres de Commerce de tous les pays, afin d'établir une enquête approfondie sur les organisations existantes ou en voie de formation et sur les moyens de faciliter l'utilisation pratique de l'Espéranto dans les relations commerciales et touristiques.*

*Vœu en faveur de la langue auxiliaire signé par 115 Présidents des principales Chambres de commerce de France et d'Algérie dont Mr J. **Trystram** de Dunkerque*

*Le 02 Juin 1931 à Paris*

**En 1932**

*En 1932, les 28 avril et 5 mai, eurent lieu les premiers examens d'Espéranto à Dunkerque.*

*23 candidats sur 29 subirent avec succès les épreuves imposées pour l'obtention du diplôme, et le mouvement ne cessa de prendre de l'importance.*

*Pendant toute l'année 1932, le Comité du groupe, inlassable, travailla avec ardeur à rendre l'étude de l'Espéranto attrayante et culturellement enrichissante. Les manifestations, sorties, excursions, expositions et réceptions se succédèrent, nous en trouvons toutes les traces dans une presse locale sympathisante qui s'en faisait l'écho.*



**Les participants au congrès espérantiste photographiés devant l'hôtel de ville en 1932  
autour de M Charles Valentin**

1933

1933 fut l'année du 14ème Congrès Fédéral d'Espéranto qui se tint à Dunkerque sous le patronage du Recteur de l'Académie de Lille.

De par l'ampleur de la participation étrangère (peut-être due à l'attrait exercé par la plage de Malo-les-Bains en ce début juillet), cette réunion fédérale prit des airs de Congrès international.

L'extrait du Nord Maritime reflète le succès retentissant du mouvement local et l'estime dont bénéficiaient à Dunkerque les artisans de cette réussite.

### Du « Nord Maritime » daté de juillet 1933

« L'événement considérable de la semaine a été le Congrès Fédéral, qui s'est déroulé dimanche dernier avec un plein succès.

Les comptes-rendus ont donné tout le détail des manifestations que suivirent près de trois cents personnes de neuf nationalités différentes.

Nous ne reviendrons pas sur ce détail.

Disons seulement que le succès a dépassé les prévisions les plus optimistes des organisateurs (et cependant un espérantiste n'est-il pas « par définition » celui qui espère ?)

Tous les participants garderont un souvenir inoubliable de l'entrain sans pareil qui régna durant ces journées d'amitié internationale.

Tous se souviendront de l'enthousiasme qui gagna la salle du banquet de samedi soir, après les discours éloquents de MM. **Laloux** et **Broquaire**, nouvellement gagnés à la cause espérantiste, enthousiasme encore accru par la vibrante et magnifique allocution de M. **Valentin**, Maire de Dunkerque.

L'atmosphère de chaude sympathie de la soirée qui suivit restera longtemps dans les mémoires, ainsi que l'accueil fait aux congressistes, soit à la Maison du Tourisme, soit à la Mairie de Dunkerque.

Le banquet de Malo impressionna également les nombreux visiteurs, et les espérantistes étrangers furent particulièrement touchés, d'entendre le Maire de Malo après celui de Dunkerque leur adresser la parole en Espéranto.

Notre ville était vraiment devenue pendant ces quelques jours une cité espérantiste. Des drapeaux verts flottaient partout.

Dans les rues, des groupes de Congressistes, parlant avec animation la langue internationale, montraient à tous le développement qu'a pris à l'heure actuelle la création géniale du Dr **Zamenhof**.

L'idée-force de l'Espéranto, qui fera pour le rapprochement des peuples plus qu'il n'a jamais été fait jusqu'à présent, suit irrésistiblement son chemin.



*Elle triomphera de tous les obstacles et facilitera l'avènement de l'époque ou, comme durant le Congrès de Dunkerque, les hommes de nations diverses pourront s'ouvrir réciproquement leurs esprits et leurs cœurs et formeront « le grand cercle familial » que les espérantistes appellent dans leur hymne ».*

**LA ESPERANTISTA HIMNO**

Movo de milita marŝo. F. DE MÉNIL

1. En la mond-on ven - is nov-a  
 2. Sub la sankt-a sign-o de l'Es-  
 3. Sur neŭ-tral-a lingv-a fun-da-

sent - o, tra la mond-o ir - as fort-a vok - o, per flug-  
 per - o, ko-лект - iĝ - as pac-aj ba - tal - ant - oĵ, kaj ra-  
 ment - o, kom-pre-nant-e u - nu la a - li - an la pe-

il - oĵ de fa-cil-a vent-o nun de lok - o flug-u ĝi al  
 pid-e kresk-as la a - fer-o per la - bor - o de la Es-per  
 pol-oĵ far - os en kon-sent-o u - nu grand-an rond-on fa-m:

lok - o. Ne al glav-o sang-on so - i faut - a ĝi la  
 ant - oĵ. Fort-e star-as mur-oĵ de mil - jar - oĵ in - ter-  
 li - an. Ni - a di - li - gent - a ko-leg-ar - o en la

*Fortigante*

hom-an tir - as fa-mi - li - on: Al la mond' e - tern - e mi - lit -  
 la po-pol-oĵ di - vid - it - aj, Sed dis - salt - os la obs-tin - aj  
 bor - o pac - a ne lac - iĝ - os, Ĝis la bel - a song - o de l'Es-

*La trian fojon iru al signo*

ant - a Ĝi pro - mes - as Sankt-an har - mo - ni - on.  
 bar - oĵ per la Sankt - a Am - o dis - bat - it - aj  
 ar - o por e -

ter - na ben' e - fek - tiv - iĝ - os.

**Ĉiu rajto rezervita.  
 Internacia Esperanto-Instituto, Hago**

- La simple liste*
- *des conférences,*
  - *cours,*
  - *causeries,*
  - *excursions,*
  - *séjours d'étrangers,*

- fêtes familiales organisées pendant l'année 1934  
serait suffisamment éloquente par elle-même pour faire apprécier l'intense activité déployée par le groupe local et sa vitalité.

Avec la création

- de la revue « **Antaïen** » disponible à la bibliothèque de Dunkerque,
- la causerie radiophonique au micro de la Tour Eiffel,
- l'inauguration d'une tribune libre,
- l'ouverture triomphale à l'hôtel de ville par un Tchèque du 3ème cours d'Espéranto selon la méthode « Ce » (Tché),
- la participation au Congrès Espérantiste flamand d'Ostende, Puis
- au congrès fédéral de Saint Omer,
- le camp de vacances Espérantiste International de Malo-les-Bains,
- les conférences en Espéranto qui se déroulaient à l'hôtel de Ville sous la présidence du Maire,

le mouvement Espérantiste dunkerquois connaissait une période de splendeur ponctuée par des réunions au restaurant « **Trassaert** » et close par la fête annuelle de décembre au « **Café de la lune** ».

L'année 1935 interpelle la Saint-Poloise qui résume ; au milieu d'un débordement de réunions, de cours, de conférences et de réceptions, elle remarque :

A Saint Pol sur Mer, cité des cheminots, ouverture d'un cours pour débutants, le jeudi et le samedi par Monsieur **Dammeréy**



**Me Gaston Degand,  
Avocat,  
Président du Groupe Espérantiste de l'Arrondissement de Dunkerque**

*Le 16 octobre 1935, à la Cité des Cheminots de Saint-Pol, sous la présidence de Monsieur **Flauw**, Ingénieur à la Compagnie des chemins de fer du Nord, causeries de Monsieur **H.Thien** sur **Zamenhof** et de maître **Degand** sur l'Espéranto.*

*Qui peut s'en souvenir ?*

*A Dunkerque, le succès de l'espéranto ne décrut pas jusqu'à la guerre, et, à Rosendaël, le 3 juillet 1938, après une réception à la Mairie, la rue **Zamenhof** fut inaugurée en grande pompe.*

*Maitre **Degand** dévoila la plaque alors que l'hymne espérantiste retentissait.*

*Sur la photo du Nord Maritime du 4 juillet, on a du mal à compter le nombre de participants à la réception regroupés sur les marches de la mairie.*

*Plusieurs directeurs et directrices d'école étaient présents, ils se sentaient naturellement impliqués.*

*Officiellement, ce sont bien eux qui détiennent les idéaux.*

*Tous ces gens croyaient fermement en une amitié internationale et la guerre qui s'annonçait allait tuer les uns et dépouiller les autres de leur foi qui devenait illusoire.*

*Après mai - juin 40, avec Dunkerque en ruines, ses habitants éparpillés ou tués, un gouvernement militaire qui instaurait en Flandre un régime plus rigide qu'ailleurs, les espérantistes préoccupés par le quotidien, se perdirent de vue.*

*Mais parmi les occupants eux-mêmes, il y avait des espérantistes.*

*Madame **Rassouw - Clety** raconte :*

*« Quand nous sommes rentrés à Dunkerque bombardée, nous n'avions plus rien même pas un verre pour boire.*

*On s'est retrouvé à fouiller dans les bardas abandonnés sur la plage, pour pouvoir boire dans les quarts des soldats disparus ou faits prisonniers.*

*Par l'intermédiaire d'une amie de la famille, nous nous réfugiâmes à Saint-Pol dans une maison vide de ses occupants et que la propriétaire préférait, depuis Paris, nous louer, plutôt que de la voir réquisitionnée par les Allemands.*

*Et mon père, tant bien que mal, repartit travailler.*

*Il vendait des vêtements et des sous-vêtements sur les marchés.*

*Comme avant guerre, il avait été un espérantiste actif et convaincu, il gardait sur le revers de sa veste, petite et discrète, l'étoile verte symbolique du mouvement.*

*Les soldats allemands achetaient beaucoup au marché, plus que les Français car eux n'étaient pas rationnés.*

Un jour, au marché de Dunkerque, un soldat allemand s'approcha de papa et lui dit à voix basse :

« *Cu vi estas esperantisto ?* ».

Mon père ne put serrer la main publiquement à **Rudolph** qui devint notre ami et qui passait presque toutes ses soirées libres avec nous à Saint-Pol, heureux de se retrouver en famille.

Mais attention !

C'était l'espérantiste qui était invité, pas le soldat, mon père demandait donc à **Rudolph** de laisser arme et ceinturon dans la véranda qui faisait office d'entrée et **Rudolph** acceptait de prendre des risques et les deux hommes se taillaient une bonne bavette en espéranto, en mangeant des frites pour lesquelles **Rudolph** félicitait maman « *Delikatessen* » en allemand, car maman ne s'intéressa jamais à la langue auxiliaire.

Après la guerre, mon père recommença à participer à tous les Congrès, et dans les années 50, au Congrès de Hambourg, il a retrouvé **Rudolph**, « sans arme et sans ceinturon ».

De 1945 à 1992, plus personne n'entendit parler des espérantistes dunkerquois.

Donnons la parole à **Pascal Vilain**, actuel professeur d'Espéranto à Dunkerque :

« C'est à deux éminents Citoyens du Monde que nous devons indirectement la renaissance de l'espéranto.

Lors d'une conférence donnée au début des années 90 par **Guy Marchand**, quelqu'un avait rappelé qu'il était possible d'apprendre l'Espéranto en Belgique.

Une Dunkerquoise présente dans la salle : **Gemma Rassouw**, avait alors fait part de son espérantisme et ajouté que point n'était besoin d'aller en Belgique pour apprendre la langue internationale, ce que n'avait manqué de retenir **Jacques Yvart**, responsable local des Citoyens du Monde.

Quelques mois plus tard, j'assistai à mon tour à une conférence d'**Albert Jacquard**, qui fut assez convaincant pour m'inciter à devenir moi aussi « citoyen du Monde ».

Au cours de nos réunions, l'idée d'une langue commune à tous les habitants de la planète fut évoquée.

**Jacques Yvart** me chargea alors de contacter Madame **Rassouw** et de lui annoncer qu'un groupe d'une quinzaine de personnes était prêt à se mettre à l'étude de l'espéranto.

**Gemma Rassouw** accepta avec enthousiasme, posant comme seule condition qu'une association espérantiste soit créée.

**Dunkerque - Esperanto** vit donc le jour

4<sup>ème</sup> Renaissance en fait du mouvement espérantiste dunkerquois : le 23 novembre 1992.

*Madame **Rassouw** en devint la première présidente et enseignante*

*J'acceptai le poste de secrétaire.*

*Après plusieurs années d'enthousiasme et de dévouement, **Gemma Rassouw** a pris une retraite bien méritée, et je préside à mon tour aux destinées de l'association.*

*Les cours dispensés sur trois niveaux sont gratuits et fonctionnent au rythme des années scolaires, tous les mercredis soirs, à l'école **Brossolette** de Rosendael.*

*Dunkerque a enfin retrouvé le giron de :*

- *la Fédération Esperanto Nord,*
- *l'Union Française pour l'Esperanto,*
- *l'Association Universelle d'Esperanto*

### **Bibliographie**

*Historique du Mouvement Espérantiste à Dunkerque, par C. Vernay 1937  
Le Nord Maritime du 4 juillet 1938  
(Archives municipales)*

**Irène Buniet**  
**2004**